



Licence professionnelle Infographiste web designer

Rapport Hcéres

► To cite this version:

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Infographiste web designer. 2013, Université Paris 13. hceres-02038227

HAL Id: hceres-02038227

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02038227>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence professionnelle



Infographiste webdesigner

de l'Université Paris 13 - Paris-Nord

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib

Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague D

Académie : Créteil

Établissement déposant : Université Paris 13 - Paris-Nord

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Spécialité : Infographiste webdesigner

Dénomination nationale : SP6-Techniques et activités de l'image et du son

Demande n° S3LP140006807

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : L'IUT de Bobigny travaillant avec le Centre de Formation d'Apprentis, CFA Sup2000 (alternance)
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /
- Convention(s) avec le monde professionnel : /
- Secteur professionnel demandé : SP6-Communication et information

Présentation de la spécialité

Cette licence professionnelle *Infographiste webdesigner* existe depuis septembre 2005, et a déjà subi un changement d'intitulé en 2009, le précédent étant *Communication graphique et illustration numérique*. Cette demande de renouvellement avec demande de modification concerne le regroupement de différentes activités de design au sein d'un module webdesign, et l'adaptation graphique aux supports mobiles et réseaux sociaux. Elle vise à former des étudiants capables de s'intégrer plus précisément au sein d'agences web, ou encore des services communications d'entités plus conséquentes (public ou privé). L'accès à cette formation fait l'objet d'une sélection portant sur des compétences préalables graphiques avec maîtrise des outils (logiciels de graphisme) ainsi qu'une forte part de motivation de la part de l'étudiant.

Les métiers visés étant très liés au secteur du graphisme. Cette formation reste plutôt bien intégrée au niveau régional grâce à de nombreuses entreprises de la Technologie de l'Information et de la Communication (TIC) présentes sur le bassin. Le contexte professionnel reste donc favorable, même si l'IUT a une concurrence avec l'Université de Cergy Pontoise. La formation reste une spécialité plutôt prisée, et subit une forte concurrence au niveau national de par l'existence de multitudes de formations de ce type.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le projet pédagogique s'articule de manière satisfaisante. Malgré une sélection importante au niveau du recrutement et afin de prendre en compte la diversité des groupes, il a été mis en place des unités de valeurs théoriques (Socio-économie, Droit Marketing, Méthodologies) pour uniformiser les compétences préalables à l'acquisition de technicités liées à l'usage des outils informatiques. Cette licence a pour motivation de donner à chaque étudiant une certaine polyvalence, permettant à ses derniers de s'orienter aussi bien vers le multimédia, que vers l'infographie ou bien encore le monde du packaging. L'étudiant dispose de 560 heures d'enseignement, nombre plutôt élevé, expliquant la nécessité initiale de motivation de l'étudiant mais aussi, l'adaptabilité à différents secteurs de la communication et à l'évolution des technologies notamment celles orientées vers l'usage des mobiles, tablettes ou liseuses. La présence non négligeable des professionnels à tous les niveaux (formation, conseil...) notamment en appui sur les projets tuteurés, confirme que le projet pédagogique est bien mené et vise à donner aux étudiants un niveau de qualité reconnu. Les étudiants sont plutôt bien encadrés avec en appui des séminaires de professionnalisation, des journées métiers et des rencontres débats avec les professionnels, donnant à cette licence une approche très associée à l'entreprise et à l'écoute des besoins qui sont formulés.

A propos de l'insertion professionnelle, il est difficile de tirer un bilan même si cette formation a une existence de sept ans. Les résultats et les indicateurs ne sont pas forcément à la hauteur et, parfois, divergent en fonction du type d'enquête qu'elle soit nationale ou locale. Le taux de retour des différentes enquêtes n'est pas satisfaisant, mais a le mérite d'exister. Le taux d'insertion professionnelle (entre 60 et 65 %) est discutable, car l'établissement est censé s'adapter aux besoins régionaux, et l'autoévaluation met en évidence une forte potentialité de recrutement des entreprises du fait du développement sur le bassin d'un important pôle multimédia européen, qui devrait se traduire par de bons taux d'insertion. La proportion de CDI reste néanmoins satisfaisante. Pour ce qui est de la poursuite d'études, les chiffres sont en baisse ; la formation semble satisfaire complètement les professionnels qui trouvent dans ce cadre leur profil type, sans forcément avoir besoin de formation plus diplômante. Cette formation satisfait l'adéquation emploi-formation car les jeunes diplômés trouvent un métier complètement lié à la formation. Cette formation de par la forte présence de professionnels sait s'adapter aux besoins et aux évolutions technologiques permettant et conservant un bon rapport emploi-formation.

Concernant les liens avec les professionnels, la formation respecte les pré-requis pour le nombre d'heures proposées aux professionnels de 41 % (soit 230 heures sur les 560). Ils interviennent essentiellement dans le domaine de la 2D et 3D. Ils participent activement aux soutenances et réunions de perfectionnement et sont aussi présents sur les projets tuteurés. Cette licence laisse une grande place aux professionnels dans un souci réel de concertation. Ils interviennent sur des sujets assez variés en enseignant la gestion de projet marketing, le droit, l'animation 3D, le packaging et la conception graphique ; ce qui donne à l'étudiant un panel de compétences assez variées tout en étant complètement dans le métier. Cette variété de profils est un atout pour la formation. Le positionnement de la formation, eu égard au contexte socio-économique, reste ambigu tant l'année 2013 laisse peu de visibilité au marché même si le bassin reste propice au recrutement et que les entreprises sont innovantes. Il est regrettable que l'IUT n'ait formalisé aucune convention avec les professionnels ; on note seulement une collaboration avec l'association des agences de conseil en communication, qui doit disposer elle-même de nombreuses adhésions de professionnels, ainsi qu'un partenariat formalisé avec le CFA Sup2000.

Pour le pilotage de la formation, la composition de l'équipe est plutôt satisfaisante. Les enseignants-chercheurs sont essentiellement issus des sciences de la communication ou des sciences informatiques, le profil des professionnels reste hétérogène, multipliant ainsi les compétences apportées aux étudiants. Le responsable de la formation assume toutes les tâches de coordination (pilotage, recrutement des candidats, restitution au chef d'établissement, animateur de réunions pédagogiques et conseil de perfectionnement et lien direct avec l'entreprise). L'intégration des professionnels au conseil de perfectionnement est plutôt satisfaisante et permet une bonne orientation de la spécialité, améliorée par les différents retours qu'expriment les étudiants. En termes de recrutement, le nombre de sollicitations dans cette spécialité reste important et présume d'une bonne notoriété. Cependant, si la sélection peut sembler restrictive, elle apparaît nécessaire tant l'adaptabilité aux besoins du secteur est indispensable. L'essentiel du recrutement se fait au niveau du DUT *Services et réseaux de communication* ou du BTS *Communication visuelle*, laissant difficilement envisageable d'autres profils sans compétences graphiques, même s'il existe des Unités d'Enseignement de mise à niveau. L'apprentissage et la formation continue donnent à cette formation de bons points de satisfaction.

- Points forts :
 - Une formation plutôt bien implantée au niveau régional et répondant bien au besoin croissant du secteur web, avec une professionnalisation forte et des actions professionnelles bien menées.
 - Un parcours pédagogique cohérent et satisfaisant (forte présence des professionnels et enseignants impliqués pour s'adapter aux besoins du marché).
 - La diversité des étudiants sous différents statuts (Contrat de professionnalisation, formation continue, VAE).
- Points faibles :
 - Le manque d'informations et le manque d'indicateurs.
 - Un taux de réussite à améliorer (86 %).
 - Un taux d'insertion relativement faible qui peut laisser interrogatif car les besoins du marché sont bel et bien présents.

Recommandations pour l'établissement

Cette licence professionnelle est assez bien construite mais présente de petites lacunes. Ne devrait-elle pas contractualiser des conventions avec certaines entreprises afin d'officialiser l'existence d'un réseau d'entreprises permettant par exemple la facilité de placement des étudiants en stage et/ou en emploi ? Cela lui permettrait d'acquérir une certaine notoriété indispensable dans cette zone géographique où réside un fort potentiel d'entreprises innovantes. Cela lui permettrait de ne pas se fondre dans la masse des écoles concurrentes locales, voire nationales et peut-être, d'être parmi les écoles élitaires dans la fourniture de ce genre de ressources.

Il est aussi possible de diversifier les recrutements mais cela demande de revoir le projet pédagogique peut-être en intégrant davantage de modules de mise à niveau technique pour une prise en charge de profils différents.

Enfin, le dossier gagnerait en pertinence si des indicateurs étaient fournis de manière plus explicite.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle (A+, A, B, C) B
- Lien avec les milieux professionnels (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la licence (A+, A, B, C) : A



Observations de l'établissement

Villetaneuse, le 19 juillet 2013

Le Président

Université Paris 13
99, avenue J-Baptiste Clément
93430 Villetaneuse
Tél. 01 49 40 30 05
Fax. 01 49 40 32 52
pres-p13@univ-paris13.fr

Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur de la Section des formations
et diplômés
AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

N/Réf. : JL/CD/SA 14100 N°188

Monsieur le Directeur,

Conformément à votre demande, je vous transmets par mail l'ensemble de nos réponses aux évaluations des formations déposées par l'Université Paris 13.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Jean-Loup SALZMANN

**P/Le Président et par délégation
Le Vice-Président du Conseil
des Etudes et de Vie la Universitaire**


André TARDIEU



Licence Professionnelle

Dénomination nationale : **SP6 - Techniques et activités de l'image et du son**

Spécialité : **Infographiste webdesigner**

Demande n° **S3LP140006807**

(i) Concernant les fortes similitudes entre les Licences Professionnelle de l'établissement.

Le fonctionnement mis en place depuis plusieurs années pour les licences CIWM, IW, GCNSW s'organise autour d'un projet commun : le projet tutoré. Ce dernier mobilise les étudiants des trois formations et ce, compte tenu des différentes spécialités valorisées au sein de chaque Licence (graphisme, WebDesign, programmation, applications mobile, communication, rédaction de contenu, référencement...).

La spécificité du Projet Tutoré consiste en la réalisation d'un projet multimédia (de la stratégie marketing à la mise en ligne effective). Les étudiants sont invités à former des groupes dont les membres proviennent des trois différentes Licences. Les étudiants doivent ensuite créer une *agence de communication multimédia* et se charger de trouver un *commanditaire* (une association culturelle, sportive, un établissement scolaire...) qui souhaite valoriser son activité à travers une communication multimédia. Aussi, chaque agence présente-t-elles des compétences multiples, propres au secteur de la communication multimédia et issues des trois Licences Professionnelles différentes. Si chaque étudiant – membre de groupe est invité à contribuer au projet selon sa spécialisation, soulignons que le travail de groupe est essentiel - ce qui impose que chaque étudiant ait un minimum de connaissances concernant chaque *corps de métier* mobilisé dans le cadre de la réalisation d'un projet multimédia (les aspects techniques et graphiques ainsi que la stratégie de communication/marketing). Il est ainsi essentiel qu'un programmeur maîtrise par exemple des techniques de communication en ligne et hors ligne, qu'un *webdesigner* et un gestionnaire de contenus aient des connaissances en programmation... L'intérêt de la mise en place de projets tutorés est double : permettre aux étudiants de mettre en place un projet répondant aux exigences du marché du web en répondant à une commande réelle avec les contraintes et les exigences d'un « client » permettre aux membres de chaque groupe de se familiariser avec l'ensemble de la chaîne de production d'un projet multimédia.

D'où la présence des contenus pédagogiques transversaux aux trois Licences Professionnelles, créant ainsi un socle théorique et méthodologique commun qui permet aux étudiants de parler *le même langage* quand ceci est nécessaire. Par ailleurs soulignons que nos échanges avec les entreprises qui recrutent soit de stagiaires soit des apprentis de nos trois Licences confirment ce souci de transversalité. Nous avons en effet constaté l'exigence d'une multiplicité de compétences et de connaissances, outre la spécialisation d'un jeune diplômé, exigence propre au secteur du multimédia où différents corps de métiers sont invités à collaborer de façon étroite. L'évolution de carrière de nos étudiants peut les amener à occuper le poste de chef de projet web/mobile lequel est polyvalent et participe aussi bien à la définition de la stratégie marketing qu'à la définition des spécificités techniques et du webdesign.

(ii) Concernant l'insertion professionnelle des diplômés.

Si un manque d'insertion professionnelle a été constaté, il nous semble nécessaire de souligner un certain nombre de facteurs internes à nos formations mais aussi et surtout externes à ces dernières :

- Premièrement, d'un point de vue interne aux formations, il ne faut pas négliger la relative *jeunesse* de la Licence Level Designer & Game Designer, jeunesse qui implique une faible incidence sur le recrutement pour les diplômés de cette formation.
- Ensuite, et d'un point de vue externe à nos formations, soulignons que les entreprises ont une obligation de recrutement par voie d'apprentissage de l'ordre de 10% de leur masse salariale. Ce recrutement, aussi intéressant qu'il puisse être pour les étudiants suivant de formations professionnalisantes, il favorise tout de même, le recrutement temporaire et la précarisation des jeunes diplômés.
- Par conséquent, nombre de jeunes diplômés sont très rapidement conduits vers la création de leur propre entreprise afin de faire face à cette précarisation liée aux modalités de recrutement ci-dessus citées.

....

(iii) Autres points transversaux aux quatre Licences Professionnelles

Soulignons que chaque Licence entretient des relations privilégiées avec des organismes, des représentants institutionnels dans la profession et des entreprises et agences de communication (Capital Games, Association des Agences de Conseil en Communication, Observatoire des Métiers de la Publicité, UbiSoft...). Le département SRC envisage enfin de développer des partenariats avec la CCI de la Seine-Saint-Denis afin de rencontrer des entreprises émergentes sur le territoire.

Nous sommes conscients qu'un travail plus approfondi autour de passerelles avec les filières générales de Paris 13 mérite d'être approfondi.

Spécialité Infographiste webdesigner

Manque d'information :

De nombreux progrès ont été faits sur le site de l'IUT qui a mis en place une page dédiée à chaque formation ainsi qu'un annuaire blanc permettant de contacter directement les responsables de formation. La page d'accueil s'est enrichie d'un lien direct à une galerie permettant de visualiser les projets graphiques des étudiants, ainsi qu'un lien direct au site réseau R'pro qui permet de mettre en relation les anciens et nouveaux étudiants avec les entreprises recherchant un stagiaire ou un alternant.

Le département SRC participe régulièrement aux tables rondes de la CCI avec le "réseau de l'image" pour partager des plateformes d'échange de CV et de recherche de stages et mettre en avant notre offre de formation.

Pour faciliter la recherche d'entreprise des futurs apprentis, l'IUT de Bobigny met en place un forum de l'alternance en ligne, pour faciliter les connexions et les entretiens entre les étudiants et les entreprises.

Nous sommes également présents sur les réseaux sociaux comme Facebook et LinkedIn pour rester en lien avec les étudiants au travers d'une page dédiée à la LPIW ex CGIN.

Manque d'indicateurs et faible taux d'insertion professionnelle :

Il est à noter que les études trouvent la majorité de leurs sources auprès des entreprises, studios et agences de communication. Mais dans les métiers auxquels nous formons les étudiants, il y a un fort taux d'indépendants, d'auto-entrepreneurs (infographiste free lance) et d'intermittents du spectacle (3D), qui figurent rarement dans les enquêtes.

Quelques propositions pour faire écho à vos recommandations :

Une nouvelle grille d'évaluation des candidatures est à l'étude pour améliorer le recrutement, et

particulièrement en ce qui concerne les profils transversaux afin de s'assurer de leurs compétences graphiques.

Il est vrai que nous avons du mal à concrétiser une convention avec les entreprises de notre bassin local. Ce sont, en général des TPE, qui n'ont pas forcément de visibilité sur leur prévisionnel dans le contexte actuel. De surcroît, les démarches pour la recherche et l'établissement d'un contrat d'apprentissage est une épreuve pour la petite start-up qui n'a pas beaucoup de temps à consacrer au recrutement. Pourtant une dizaine d'entreprises nous font régulièrement confiance pour la formation de leurs apprentis et stagiaires. Il faudrait que le CFA Sup2000 nous aide, à mettre en œuvre une convention simplifiée avec les entreprises pour chaque renouvellement d'apprentissage, et ce, par l'intermédiaire d'une campagne de communication locale. Nous ferons cette proposition lors de notre prochain conseil de perfectionnement avec le CFA.